

CÉLINE SCIAMMA, ACTION POÉTIQUE

RÉTROSPECTIVE | VERSIONS INÉDITES | PREMIÈRES | MASTERCLASSE | CONVERSATIONS...

03.06 → 16.06.26

mk2 bibliothèque × **Centre Pompidou**

En toute(s) amitié(s)	4
Les harmonies futures	6

Les événements	9
Les films	15
Les films amis	17

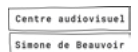
Agenda	20
---------------	-----------

Remerciements, informations pratiques	22
--	-----------

En collaboration avec



En partenariat avec



En partenariat média avec



EN TOUTE(S) AMITIÉ(S)

On avait quitté Céline Sciamma en 2021, à l'abri de la cabane de sa *Petite maman*, conte délicat et sobre au réalisme magique à travers lequel la cinéaste revenait aux rivages de l'enfance, après *Tomboy*, en 2011. Le film semblait alors une réponse en forme de modestie au choc esthétique et politique provoqué par le quatrième long métrage de Céline Sciamma, *Portrait de la jeune fille en feu*. Unanimement reconnu à sa sortie en 2019 comme son chef d'œuvre, en France et à l'étranger, cette passion amoureuse entre deux héroïnes, une peintre et son modèle, dans la Bretagne du 18^e siècle, révélait la précision d'une cinéaste au sommet de son art, bien qu'à l'aube d'une carrière précoce couronnée de succès.

De son premier film, *Naissance des pieuvres* (2007), réalisé à partir de son scénario de diplôme du département scénario de la Femis, à ce dernier film, Céline Sciamma avait développé une mise en scène faisant la place aux personnages féminins, lesbiens et queers. Elle avait imposé avec douceur et exigence leurs récits et leurs existences dans le cinéma français et la fiction naturaliste, ce à travers ses propres films et des scénarios pour d'autres cinéastes, comme André Téchiné ou Claude Barras.

Nous avons, à l'origine de cette invitation, une grande curiosité pour ce qui s'était passé dans sa vie depuis son dernier long métrage et c'est avec joie et admiration que nous avons retrouvé une cinéaste indéfectiblement au travail, traçant un chemin singulier. Ayant écarté le disponible pour ne s'attacher qu'au nécessaire, Céline Sciamma travaille désormais au rythme qu'elle-même a choisi, à ce qui s'impose selon elle. Dans cet espace parallèle à l'industrie, elle conjugue tous les temps du cinéma, collectant inlassablement les archives féministes et queer pour dessiner d'autres histoires et transmettre, filmant elle-même ses images au gré de ce que le présent offre ou exige, amorçant des contre-récits pour toujours déplacer son art et s'en saisir en vie et en mouvement. Cet espace, inventé pas à pas tant pour répondre à une conviction intérieure qu'à la nécessité d'un renouvellement collectif, est celui d'une création à petite échelle qui contribue à imaginer des avenir enfin désirables.

Du 3 au 16 juin, la cinéaste partage en personne avec les spectateurs ses recherches en cours, ses découvertes, le champ de ses intérêts actuels. Films inédits, films amis, conférence, travail remonté, conversations et temps festifs, qui à part

Céline Sciamma pour accepter cette mise à nue sous la forme d'un partage de l'exercice de sa pensée ? « Si mon cœur est dans ton cœur, ton cœur est dans mon cœur », écrivait-elle pour la chanson finale de *Petite maman*, et ainsi nous proposons d'attraper ensemble le fil de sa générosité éclairée et singulière pour entrer dans le futur, en toutes amitiés.

Amélie Galli et Louise Rinaldi,
programmatriques,
Judith Revault d'Allonnes,
responsable des cinémas,
Centre Pompidou



Naissance des pieuvres © Lillies Films

LES HARMONIES FUTURES

Lorsque les équipes du Centre Pompidou m'ont généreusement proposé cet espace rétrospectif, cela faisait plusieurs années que je n'avais pas donné de nouvelles sous la forme d'un long métrage de fiction, et que je n'avais pas l'intention de réfléchir au cinéma dans le cadre des règles de l'industrie. Pour autant, je n'ai pas cessé de penser avec amour et espoir à ce langage et à sa place dans l'histoire des arts, dans un double mouvement d'attaque et de défense. Je m'y suis consacrée par une pratique solitaire, domestique et quotidienne, munie de mes propres (et modestes) outils de prise de vue, de montage et de composition musicale, comme à travers l'étude et la recherche d'une histoire alternative du cinéma.

J'ai donc saisi cette opportunité de me réunir, et de se réunir, et ce sont les traces et les conséquences de ce cheminement qui structurent notre programme. Il a été façonné avec cœur par les équipes du Centre Pompidou, depuis leurs bureaux avec vue sur le bâtiment vide pour plusieurs années. Ce musée dématérialisé, en transition, nous regarde. Il est déjà dans le futur. Il rouvrira dans un autre monde. Peut-être encerclé d'eau dans ce qui s'appellera « l'île des Halles » et qui pourrait

aussi bien être une enclave bourgeoise radicalisée qu'une commune anarchiste autogérée. Tout est possible. Entre-temps, c'est notre grande responsabilité de penser et défendre notre idée du musée et du cinéma.

Si je dois me retourner sur ce travail, je dirais que la question commune qui anime chacun des films, la première de toutes et qui demeure vivante est toujours : que peut le cinéma ?

C'est la chose à laquelle je préfère penser et qui me guide. Pour chercher des idées mais aussi réfléchir au pouvoir du langage du montage, sa responsabilité.

Ces temps-ci, c'est souvent douloureux.

Ces temps-ci, les caméras les plus importantes sont en Iran, en Ukraine, en Palestine, au Liban, au Soudan, à Minneapolis. Les caméras les plus importantes sont dans les mains de celles et ceux qui résistent, des témoins, des victimes, elles sont dans les mains des personnes opprimées.

Que peut l'imagination dans un tel moment ?

Que peut le cinéma de fiction et ses capacités toujours plus grandes à fabriquer des illusions auxquelles on croit ?

Beaucoup, je le crois, puisqu'il s'agit d'imaginer de vraies alternatives et leurs conséquences.

Mais il fait peu. Cela s'explique. C'est l'histoire d'un langage né avec le 20^e siècle et qui lui ressemble, ce sont les problématiques d'un art né avec le capitalisme, l'industrialisation, produit au sein des empires coloniaux et épanoui au cœur des conflits mondiaux.

Un langage qui se fait au sein d'une industrie aura du mal à penser un autre monde. Tracer un chemin de révolte dans un système est très difficile, particulièrement si vous choisissez la douceur. Pourtant le cinéma se pense comme résistant car il est toujours occupé à lutter contre la disparition de son modèle économique, tellement sûr de sa valeur qu'il est prêt à continuer à tout prix ou de plus en plus cher.

L'avantage, c'est que les reproches que l'on peut faire au système de production des images sont à présent évidents et vivent à ciel ouvert. Pas besoin ici d'écrire la triste litanie des conséquences du capitalisme sur la vitalité de toute chose. Mais si je me place purement du côté de l'impact sur les idées, je dois dire qu'au-delà de créer une sale ambiance, la compétition produit peu d'exploration. Une approche spirituelle du cinéma aura forcément des conséquences spirituelles. L'espoir, c'est qu'il est en réalité un art nouveau, le plus jeune des langages, et qu'il contient bien des manifestes et des harmonies futures. Reste que si nous venions à disparaître abruptement, le cinéma serait majoritairement les archives de ce qui nous a mené là. Il ne resterait pas grand-chose de nos rêves.

Pourtant cette histoire recouverte existe et nous vivons un âge d'or de l'accessibilité à nos archives et leur étude. Cette rétrospective rend hommage à cette dynamique et cette histoire qui la précède à travers la programmation du travail de cinéastes admirées. Nous célébrons les trente ans de *The Watermelon Woman* en la présence de Cheryl Dunye. Nous passons du temps avec *Barbara Hammer* avec la première française du long métrage documentaire de Brydie O' Connor, *Barbara Forever*, ainsi que quatre films de la cinéaste. Un programme de courts métrages réunit les travaux de Sara Gomez, Cécilia Mangini et Forough Farrokhzad. Notre clôture coïncidant avec l'ouverture de la rétrospective de Vivian Ostrovsky, nous partageons avec elle et son travail notre dernière soirée. Toutes ces camarades font partie d'une chronologie du 20^e siècle alternative que je tente de rendre intime dans *Pour une histoire transféministe du cinéma*, une forme de conférence-montage en constante progression.

Le programme comporte deux films inédits.

This is How a Child Becomes a Poet (2023) est le premier film fabriqué en toute autonomie. Il est né de la possibilité et de la responsabilité de filmer une archive de la maison de la poète Patrizia Cavalli, après sa disparition. Le court-métrage est né au montage et s'est déployé en Italie en avant-programme du concert de Chiara Civello, *Costellazione Poetica*. Cette alliance entre la musique le cinéma et la poésie connaît ici sa première française.

Tutti frutti (2026) est composé en réponse à la question rituelle « Où en êtes-vous ? » posée par le Centre Pompidou aux cinéastes invité-es. Cette question qui en d'autres temps aurait pu me sembler trop intime, je la trouvais aujourd'hui confortable. Elle semblait pouvoir sincèrement abriter toutes les images documentaires filmées ces dernières années, les petites phrases

musicales, les moments de cinéma accidentels. Enfin, elle me permettait d'aller au bout de la réflexion grâce au travail du montage, sur les possibles d'une pratique soliste du cinéma.

Ce cheminement théorique, expérimental et sentimental a aussi modifié le passé. *Tomboy* (2011) et *Bande de filles/Girlhood* (2014) sont présentés dans des nouvelles versions de montage, dans un geste de transformation étranger à l'écologie habituelle du cinéma mais profondément possible et passionnant, qui nous renseigne à la fois sur la plasticité et la responsabilité de ce langage.

En esprit, tous les films sont revisités et réharmonisés, en exposant les processus de travail. *Petite maman* est accompagné d'un making-of d'une séquence et de sa musique. *Naissance des pieuvres* est précédé d'une conversation avec Adèle Haenel, autour du jeu et de son livre à paraître *Viser juste*. *Portrait de la jeune fille en feu* est augmenté d'une réflexion sur les scènes coupées du film, ce qu'elles révèlent, y compris du travail des actrices. Les coulisses ont leur beauté et leur humour, mais elles disent surtout beaucoup la joie et la singularité qu'il y a à composer des idées pour et avec le cinéma.

Céline Sciamma

LES ÉVÉNEMENTS

Ouverture

Projection de *Tutti frutti* (2026, 40 min), film inédit réalisé dans le cadre de la commande du Centre Pompidou pour la collection « Où en êtes-vous ? » et produit par Lilies Films. Suivie de *Tomboy* (2011, 82 min), première projection française de la version remontée.

Mercredi 03.06 19 h 30
mk2 bibliothèque × Centre Pompidou

Masterclasse de Céline Sciamma

Animée par Inès Abid, Camille Broussolle, Lucille Collard, Melissa Kerrad, Yasmine Macalou, Alice Perrin, étudiantes de La Renverse, du master création artistique de l'université de Grenoble, de l'école du Louvre et Amélie Galli

Samedi 06.06 16 h
mk2 bibliothèque

Rencontre

Céline Sciamma × Adèle Haenel
Conversation autour du jeu d'actrice et du livre *Viser juste*, écrit par Adèle Haenel, en collaboration avec Gisèle Vienne, à paraître le 21 août 2026 aux éditions de l'Arche.

Dimanche 07.06 18 h
mk2 bibliothèque

Conférence

Pour une histoire transféministe du cinéma par Céline Sciamma

Si on demande à l'IA de faire une chronologie féministe du cinéma elle dressera une liste des succès féminins au cœur de l'industrie sans reconnaître quelqu'une du passé comme une camarade. Rendons intime cette histoire alternative des idées pour le cinéma et l'existence. Cette enquête n'a jamais été aussi riche grâce à l'archive en accès libre et contributive sur le web, grâce aux

activistes qui font le travail d'encyclopédie populaire sur Wikipedia et grâce aux chercheur-euses.

Samedi 13.06 17 h
mk2 bibliothèque × Centre Pompidou

Récital

Costellazione Poetica

Le court métrage *This is How a Child Becomes a Poet* abrite une chanson jusqu'ici inachevée de la poète Patrizia Cavalli interprétée par Chiara Civello. Cette chanson « Sempre Così » fut le point de départ d'un spectacle musical présenté dans les théâtre italiens en 2024. Dans *Costellazione Poetica*, Chiara Civello harmonise les voix des poètes aimés par Cavalli – d'Elsa Morante à Pasolini, de Sappho à Emily Dickinson – dans un dialogue entre musique, poésie et images.

Dimanche 07.06 15 h
Auditorium de la BnF

Soirée festive

Soirée événement programmée par Céline Sciamma et Martina Ruggeri d'Industria Indipendente DJ Sets et performances de Lola Kola, NKISI, Bunny Dakota ft. Egeeno

Dimanche 14.06 19h

Petit Bain

Prélude Vivian Ostrovsky, de l'une à l'autre

En juin, la cinéaste et réalisatrice américaine Vivian Ostrovsky est l'invitée de la Cinémathèque du documentaire par la Bpi (du 17 au 30 juin 2026), Céline Sciamma celle du Centre Pompidou (du 3 au 16 juin, au mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou).

Une trentaine d'années et un océan les séparent, et pourtant... On ne peut que constater des perspectives partagées, une trajectoire qui tend à s'extraire de l'industrie pour défricher des voies moins empruntées. Une volonté et une curiosité communes guident leurs chemins respectifs : donner à voir et à entendre, créer, collecter et préserver des films et des archives qui permettent d'écrire une autre histoire.

Ces deux séances mettent en dialogue ces cinéastes et passeuses, tant pour l'importance du travail de programmation mené dans les années 1970 lors des premiers festivals de films de femmes que pour croiser des portraits d'amies artistes.

Autour des films

Womanhouse, de Johanna Demetrakas (1974, 47 min)
This Is How a Child Becomes a Poet de Céline Sciamma (2023, 16 min)
CORrespondência e REcorDAÇÕES de Vivian Ostrovsky (2013, 11 min)
Mais ailleurs c'est toujours mieux de Vivian Ostrovsky (2016, 4 min)
Son chant de Vivian Ostrovsky (2020, 12 min)

Mardi 16.06 19h et 21h
mk2 bibliothèque × Centre Pompidou

Soirée Barbara Hammer

Barbara Forever de Brydie O'Connor (2026, 102 min)
Première française du documentaire dédié à la pionnière du cinéma queer

Suivie d'une séance des films *Optic Nerve*, *Dyketactics*, *Double Strength* et *Nitrate Kisses*

Figure centrale du cinéma féministe et lesbien américain, Barbara Hammer (1939-2019) a façonné une œuvre singulière marquée par la sexualité féminine et lesbienne. Expérimentaux et autobiographiques, ses films témoignent des aspirations et de la créativité d'une communauté en devenir aboutissant à « la construction d'une esthétique lesbienne ».

Optic Nerve (1985) est conservé dans la collection film du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou

Jeudi 11.06 18h30 et 21h15
mk2 bibliothèque × Centre Pompidou



Petite maman © Lilies Films



Petite maman © Lilies Films



Portrait de la jeune fille en feu © Lilies Films



The Watermelon Woman © The Film Collaborative



Portrait de la jeune fille en feu © Lilies Films



Nitrate Kisses, 1992 © Light Cone



Tomboy © Lilies Films



Bande de filles © Lilies Films

LES FILMS

Naissance des pieuvres

France, 2007, 85 min
Avec Pauline Acquart, Louise Blachère, Adèle Haenel
Présenté au Festival de Cannes 2007, sélection Un Certain Regard
L'été quand on a 15 ans. Rien à faire si ce n'est regarder le plafond. Elles sont trois : Marie, Anne, Floriane. Dans le secret des vestiaires de la piscine, leurs destins se croisent et le désir surgit. Si les premières fois sont inoubliables, c'est parce qu'elles n'ont pas de lois.

Dimanche 07.06 **20h**
présenté par Adèle Haenel et Céline Sciamma
Lundi 15.06 **20h**

Tomboy

France, 2011, 82 min
Avec Zoé Héran, Malonn Lévana, Jeanne Disson
Nouvelle version remontée par la cinéaste, présentée à la Berlinale 2026
Laure a 10 ans. Laure passe pour un « garçon manqué ». Arrivée dans un nouveau quartier, elle fait croire à Lisa et sa bande qu'elle est un garçon. Action ou vérité ? Action. L'été devient un grand terrain de jeu et Laure devient Michael, un garçon comme les autres...

Mercredi 03.06 **19h30**
en ouverture de l'événement et accompagné de Tutti frutti (2026, 40 min)
Vendredi 12.06 **19h30**

Girlhood

France, 2014, 80 min
Avec Karidja Touré, Assa Sylla, Lindsay Karamoh
Nouvelle version du film *Bande de filles* remontée par la cinéaste, présentée en première mondiale
Marieme vit ses 16 ans comme une succession d'interdits. La censure du quartier, la loi des garçons, l'impasse de l'école. Sa rencontre avec trois filles affranchies change tout. Elles dansent, elles se battent, elles parlent fort, elles rient de tout. Marieme devient Vic et entre dans la bande, pour vivre sa jeunesse.

Samedi 06.06 **19h**
présenté par la cinéaste
Mercredi 10.06 **19h30**

Portrait de la jeune fille en feu

France, 2019, 121 min
Avec Adèle Haenel, Noémie Merlant, Luana Bajrami
Présenté en compétition du Festival de Cannes 2019
1770. Marianne est peintre et doit réaliser le portrait de mariage d'Héloïse, une jeune femme qui vient de quitter le couvent. Héloïse résiste à son destin d'épouse en refusant de poser. Marianne va devoir la peindre en secret. Introduite auprès d'elle en tant que dame de compagnie, elle la regarde.

Vendredi 05.06 **20h**
Dimanche 14.06 **14h**

Séances précédées de la projection de quatre séquences inédites, commentées par la cinéaste

Petite maman

France, 2021, 72 min
Avec Joséphine Sanz, Gabrielle Sanz,
Nina Meurisse
Présenté à la Berlinale 2021

Nelly a huit ans et vient de perdre sa grand-mère. Elle part avec ses parents vider la maison d'enfance de sa mère, Marion. Nelly est heureuse d'explorer cette maison et les bois qui l'entourent où sa mère construisait une cabane. Un matin, la tristesse pousse sa mère à partir. C'est là que Nelly rencontre une petite fille dans les bois. Elle construit une cabane, elle a son âge et elle s'appelle Marion. C'est sa petite maman.

Jeudi 04.06 **19h30**

accompagné d'une conversation autour de la création musicale, par Céline Sciamma

Samedi 13.06 **14h**

séance suivie d'un débat organisé à destination des enfants

This Is How a Child Becomes a Poet

France/Italie, 2023, 16 min, vostfr
Présenté à la Mostra de Venise 2023
Le dernier jour dans la maison de Patrizia Cavalli. Avant que tout ne soit terminé.

Dimanche 07.06 **15h**

dans le cadre du récital de Chiara Civello à l'auditorium de la BnF

Mardi 16.06 **21h**

lors de la séance spéciale « Céline Sciamma × Vivian Ostrovsky, de l'une à l'autre »

Tutti frutti

France, 2026, 40 min, vostfr
Film inédit réalisé dans le cadre de la collection « Où en êtes-vous ? » initiée par le Centre Pompidou
« Depuis 2022, je fais mes propres images, des archives documentaires nées de la volonté d'une caméra utile. La fiction de son côté est redevenue un rêve. *Tutti frutti* est la traversée de tous ces fragments réunis par le montage et l'exploration de l'espoir d'une pratique solo du cinéma. » Céline Sciamma

Mercredi 03.06 **19h30**

film d'ouverture, accompagné de *Tomboy* (2011, 82 min)

Ma vie de Courgette

De Claude Barras, scénarisé par Céline Sciamma
France/Belgique, 2016, 66 min
Présenté au Festival de Cannes 2016, Quinzaine des réalisateurs
Courgette n'a rien d'un légume, c'est un vaillant petit garçon. Il croit qu'il est seul au monde quand il perd sa mère. Mais c'est sans compter sur les rencontres qu'il va faire dans sa nouvelle vie au foyer pour enfants. Simon, Ahmed, Jujube, Alice et Béatrice : ils ont tous leurs histoires et elles sont aussi dures qu'ils sont tendres. Et puis il y a cette fille, Camille. Quand on a 10 ans, avoir une bande de copains, tomber amoureux, il y en a des choses à découvrir et à apprendre. Et pour quoi pas même, être heureux...

Samedi 06.06 **11h**

Les Femmes au balcon

De Noémie Merlant, scénarisé par Céline Sciamma
France, 2024, 103 min
Avec Souheila Yacoub, Sandra Codreanu, Noémie Merlant
Présenté au Festival de Cannes 2024
Trois femmes, dans un appartement à Marseille en pleine canicule. En face, leur mystérieux voisin, objet de tous les fantasmes. Elles se retrouvent coincées dans une affaire terrifiante et délirante avec comme seule quête, leur liberté.

Mardi 09.06 **19h30**

en présence de la cinéaste et de Céline Sciamma

LES FILMS AMIS

Les pionnières : programme des années 1960

La maison est noire

De Forough Farrokhzad
Documentaire, Iran, 1962, 21 min, vostfr
Forough Farrokhzad filme avec dignité et sans le moindre sentimentalisme le quotidien de ceux qui vivent enfermés dans la léproserie de Baba Baghi, près de Tabriz. Ce film marque une rupture profonde dans l'histoire du cinéma iranien.

« Ce monde est plein de laideur. Il y en aurait encore davantage si l'homme en détournait les yeux. Vous allez voir sur cet écran une image de la laideur, un portrait de la souffrance, qu'il serait injuste d'ignorer. Par respect pour l'homme, nous devons lutter contre cette laideur, alléger cette souffrance. C'est cet espoir qui a inspiré ce film », Forough Farrokhzad

Essere donne

De Cecilia Mangini
Documentaire, Italie, 1964, 28 min, vostfr
Ce documentaire offre l'une des premières enquêtes cinématographiques sur la condition féminine en Italie, abordant ses dimensions économique, sociale, psychologique et quotidienne. Contrairement aux modèles véhiculés par les médias, Cecilia Mangini met en

scène de vraies femmes issues de milieux variés. Leur parcours reflète différentes formes de lutte : syndicale, pour la paix, les libertés et la démocratie.

Mi aporte

De Sara Gómez
Documentaire, Cuba, 1969, 33 min, vostfr
Les difficultés rencontrées par les femmes pour s'intégrer sur le plan économique et atteindre l'égalité avec les hommes dans un pays en pleine révolution. Sara Gómez structure le film en trois parties : un reportage sur les femmes qui travaillent, entrecoupé de critiques machistes d'hommes ; une discussion entre quatre femmes (toutes étudiantes et professionnelles), dont la réalisatrice, filmée dans le style du cinéma-vérité, avec un son direct et peu de montage ; et enfin les commentaires d'un groupe d'ouvrières d'une usine de tabac ayant vu le documentaire, filmées alors qu'elles discutent de questions découlant du film et de son sujet.

Dimanche 14.06 **17h**

Séance présentée par Céline Sciamma

Womanhouse

De Johanna Demetrakas

Documentaire, États-Unis, 1974, 47 min, vostfr
Womanhouse est un film documentaire historique autour de l'un des événements culturels féministes les plus importants des années 1970, le *Womanhouse Project* (1972) à Los Angeles, dans le cadre du Feminist Art Program de CalArts, sous la direction de Miriam Shapiro et de Judy Chicago, figures majeures de l'art féministe. Vingt-quatre étudiantes se sont réapproprié une maison, dont chacune des pièces a été transformée en une extension stéréotypée du corps féminin, la mise en exposition mettant en lumière l'enfermement des femmes dans l'espace domestique.

Le film de Johanna Demetrakas, réalisatrice, écrivaine et productrice californienne, professeure à CalArts, n'est pas seulement le témoignage des installations et performances qui s'y déroulèrent, mais il rend également compte d'un projet pédagogique féministe expérimental, des interactions avec le public et de toute l'énergie de cette époque.

Mardi 16.06 19 h

séance suivie d'une conversation entre Céline Sciamma et Vivian Ostrovsky
En partenariat avec la Cinémathèque du documentaire par la Bibliothèque publique d'information (Bpi)

The Watermelon Woman

De Cheryl Dunye

Fiction, États-Unis, 1996, 90 min, vostfr
Cheryl décide d'être réalisatrice et tient à ce que son premier film porte sur les femmes noires dont les histoires ne sont jamais racontées. Elle commence alors à enquêter sur « The Watermelon Woman », actrice des années 1930 cantonnée aux rôles stéréotypés et jamais créditée au générique en son nom propre. Simultanément, elle travaille dans un vidéoclub avec son amie Tamara, elle aussi lesbienne. Lorsqu'une jeune femme blanche, Diana, s'abonne au magasin, une relation amoureuse commence.

Samedi 13.06 19 h

séance anniversaire des trente ans du film, en présence de Cheryl Dunye

Soirée Barbara Hammer

Barbara Forever

De Brydie O'Connor

États-Unis, 2026, 102 min, vostfr
Teddy Award Berlinale 2026

Présenté en première française

Pionnière du cinéma queer, Barbara Hammer (1939-2019) réalise ses premiers films à l'âge de 27 ans et révèle son homosexualité au début de sa trentaine : « Ma vie s'est déroulée dans le cinéma. » C'est la richesse du matériel filmé de la vie de cette artiste singulière que l'Américaine Brydie O'Connor a placé au cœur de *Barbara Forever*, son premier long métrage. Elle rend ici justice à la personnalité d'Hammer, pionnière de l'autoreprésentation lesbienne et queer « dans un monde où nous sommes invisibles », amante séduisante, cinéaste expérimentale audacieuse. À travers des extraits de ses films, *Dyketactics* (1974), *Audience* (1982) et *Nitrate Kisses* (1992), des images d'archives inédites, et des archives sonores de la voix de Barbara elle-même, ainsi que de sa dernière compagne Florrie Burke, O'Connor dresse le portrait complexe d'une cinéaste au travail.

Jeudi 11.06 18 h 30

Projection suivie d'une conversation avec Brydie O'Connor, Céline Sciamma et Nicole Fernandez Ferrer du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir

Dyketactics

De Barbara Hammer

États-Unis, 1974, 4 min

« En 1974, quand j'ai fait *Dyketactics*, la première histoire d'amour au cinéma par une lesbienne, je n'avais jamais vu de film, quel qu'il soit, réalisé par une lesbienne reconnue. Je commençais à m'intéresser à l'identité de l'artiste femme, de l'artiste lesbienne qui crée sans référence lesbienne en art. Bien que je n'aie jamais vu auparavant de film dans lequel les femmes fassent l'amour, je me souviens que ce n'est pas la sexualité elle-même qui me poussa à faire le film. Ce fut plutôt la sensualité, l'expérience du toucher et de la sensation qui traduisaient au plus haut point, pour moi, l'amour d'une femme pour une autre femme », Barbara Hammer

Double Strength

De Barbara Hammer

États-Unis, 1978, 16 min

« Une étude poétique des étapes d'une relation lesbienne par deux femmes performeuses, de la lune de miel à l'amitié durable, en passant par la lutte et la rupture », Barbara Hammer

Optic Nerve

De Barbara Hammer

États-Unis, 1985, 16 min

Optic Nerve est la vision, la somme des visions, que Barbara prête à sa grand-mère mourante. Une somme d'images fragmentées, éparées, qui nous mènent vers d'autres paysages visuels et qui transforment le moindre objet en une mosaïque de sensations colorées.

Optic Nerve est conservé dans la collection film du Centre Pompidou

Nitrate Kisses

De Barbara Hammer

États-Unis, 1992, 67 min

Premier long métrage de *La trilogie des histoires invisibles* consacrée à l'histoire de la culture queer, *Nitrate Kisses* explore les émulsions et les images abîmées, vestiges perdus de la culture gay et lesbienne.

Jeudi 11.06 21 h 15

AGENDA

Mercredi 03.06.26

19 h 30 *Tutti frutti* (2026, 40 min), film inédit
Tomboy (2011, 82 min), version remontée inédite
mk2 bibliothèque × Centre Pompidou

Jeudi 04.06

19 h 30 *Petite maman* (2021, 72 min), séance accessible en stme
En présence de Céline Sciamma
mk2 bibliothèque × Centre Pompidou

Vendredi 05.06

20 h *Portrait de la jeune fille en feu* (2019, 121 min)
En présence de Céline Sciamma, complété par la projection de séquences inédites du film
mk2 bibliothèque × Centre Pompidou

Samedi 06.06

11 h À voir en famille
Ma vie de Courgette, de Claude Barras (2016, 66 min)
mk2 bibliothèque × Centre Pompidou

16 h Masterclasse de Céline Sciamma
mk2 bibliothèque

19 h *Girlhood*, version remontée de *Bande de filles* (2026, 80 min)
mk2 bibliothèque × Centre Pompidou

Dimanche 07.06

15 h Récital « Costellazione Poetica » de Chiara Civello accompagné par les images de Céline Sciamma
BnF, Grand Auditorium
Réservations gratuites sur le site de la BnF

18 h Rencontre
Céline Sciamma × Adèle Haenel : Viser juste
mk2 bibliothèque

20 h *Naissance des pieuvres* (2007, 85 min)
En présence d'Adèle Haenel et Céline Sciamma
mk2 bibliothèque × Centre Pompidou

Mardi 09.06

19 h 30 *Les Femmes au balcon*, de Noémie Merlant (2024, 103 min)
En présence de Noémie Merlant et Céline Sciamma
mk2 bibliothèque × Centre Pompidou

Mercredi 10.06

19 h 30 *Girlhood*, version remontée de *Bande de filles* (2026, 80 min)
mk2 bibliothèque × Centre Pompidou

Jeudi 11.06

Soirée Barbara Hammer :
18 h 30 *Barbara Forever*, de Brydie O'Connor (2026, 102 min)
En présence de Brydie O'Connor, Céline Sciamma et Nicole Fernandez Ferrer (Centre Simone de Beauvoir)

21 h 15 *Optic Nerve* (1985, 16 min), *Dykectactics* (1974, 4 min), *Double Strength* (1978, 15 min), *Nitrate Kisses* (1992, 67 min).
mk2 bibliothèque × Centre Pompidou

Vendredi 12.06

19 h 30 *Tomboy* (2011, 82 min), version remontée inédite
mk2 bibliothèque × Centre Pompidou

Samedi 13.06

14 h *Petite maman* (2021, 72 min)
Séance suivie d'un débat organisé à destination des enfants
Tarif spécial (voir p. 22)
mk2 bibliothèque × Centre Pompidou

17 h Conférence Pour une histoire transféministe du cinéma par Céline Sciamma
mk2 bibliothèque × Centre Pompidou

19 h *The Watermelon Woman* de Cheryl Dunye (1996, 90 min)
Séance anniversaire en présence de Cheryl Dunye et Céline Sciamma
mk2 bibliothèque × Centre Pompidou

Dimanche 14.06

14 h *Portrait de la jeune fille en feu* (2019, 121 min), séance accessible en stme
En présence de Céline Sciamma, complété par la projection de séquences inédites du film
mk2 bibliothèque × Centre Pompidou

17 h Les pionnières :
Mi aporte, Sara Gómez (1969, 33 min)
Essere donne, Cecilia Mangini (1964, 28 min)
La maison est noire, Forough Farrokhzad (1962, 21 min)
En présence de Céline Sciamma
mk2 bibliothèque × Centre Pompidou

19 h Performances & DJ Set, programmés par Céline Sciamma et Martina Ruggeri / Industria Indipendente
Petit Bain, quai de la gare
Préventes en ligne et ventes sur place

Lundi 15.06

20 h *Naissance des pieuvres* (2007, 85 min)
mk2 bibliothèque × Centre Pompidou

Mardi 16.06

19 h Prélude « De l'une à l'autre » *Womanhouse*, de Johanna Demetrakas (1974, 47 min)
Suivi d'une rencontre entre Céline Sciamma et Vivian Ostrovsky en partenariat avec la Cinémathèque du documentaire par la Bpi
mk2 bibliothèque × Centre Pompidou

21 h *This Is How a Child Becomes a Poet*, de Céline Sciamma (2023, 16 min)
CORrespondência e REcorDAÇÕES, de Vivian Ostrovsky (2013, 10 min)
Mais ailleurs c'est toujours mieux, de Vivian Ostrovsky (2016, 4 min)
Son chant, de Vivian Ostrovsky (2020, 12 min)
précédés d'une conversation entre Céline Sciamma et Vivian Ostrovsky
mk2 bibliothèque × Centre Pompidou

Les lundis : deux rendez-vous pendant la rétrospective

Maintenance Artist, de Toby Perl Freilich
Premier documentaire sur l'artiste Mierle Laderman Ukeles, artiste en résidence du département sanitaire de la ville de New York. Ayant mis l'entretien, le nettoyage et les responsabilités habituellement dévolues aux femmes et aux classes populaires au cœur de sa pratique artistique pendant plusieurs décennies, Mierle Laderman Ukeles est une pionnière de « l'art d'entretien ».

Lundi 8 juin, à 19 h en présence de la cinéaste, de Jérôme Denis, David Pontille et Mathieu Potte-Bonneville

Sandra Lahire, Plutonium Blonde

Projection des quatre films anti-nucléaires de Sandra Lahire (Royaume-Uni, 1950-2001), l'une des cinéastes expérimentales féministes les plus audacieuses et novatrices de sa génération, en partenariat avec l'exposition « Surexposée, comme aux rayons X » de Bétonsalon (15 mai – 1^{er} août 2026)

Lundi 15 juin, à 19 h, en présence de Katerina Thomadaki, Maud Jacquin, Émilie Renard et Charlène Dinhut

PROGRAMMATION CINÉMA À VENIR

mk2 bibliothèque × Centre Pompidou

17 → 30 juin 2026

Vivian Ostrovsky

7 → 20 octobre 2026

Alain Gomis

3 → 18 novembre 2026

Mariana Otero

Décembre 2026

Atlas des images et des imaginaires, en partenariat avec le CNC

Tout au long de l'année

La Cinémathèque idéale des banlieues du monde, rendez-vous mensuels

Les Lundis du Centre Pompidou

Rendez-vous hebdomadaires
· 8 juin, *Maintenance Artist* de Toby Perl Freilich
· 15 juin, Sandra Lahire - Plutonium Blonde
· 22 juin, Vivian Ostrovsky
· 29 juin, préfiguration du festival FRIDA
· 6 juillet, ciné-club mansA - *Mortu Nega* de Flora Gomes

Informations pratiques

128/162 avenue de France
75013 Paris
Métro : 6, 14
Stations : Quai de la gare, Bibliothèque
Bus : 62, 64, 89, 27
RER : C

L'accès à ces 4 salles de cinéma se situe en face de l'entrée de la BnF (Bibliothèque nationale de France)

Tarifs

- Matin (tous les jours avant 12 h) : 9,90€
 - Plein tarif : 13,90€ (sauf pour la masterclasse de Céline Sciamma)
 - -14 ans : 5,90€
 - -26 ans : 5,90€ du lundi au vendredi et 8,90€ le week-end et jours fériés
 - Étudiants / Apprentis : 8,90€
 - Demandeurs d'emploi : 8,90€ du lundi au vendredi
 - +65 ans : 10,90€ du lundi au vendredi avant 18h
 - Carte UGC / mk2 illimité : gratuit / 8,90€ pour la masterclasse
 - Cartes à token 3, 5, 7, chèqueciné mk2 acceptés
 - Adhérents du Centre : 5,90€
 - Personnel du Centre Pompidou et de la Bpi : 5,90€
 - Tarification spéciale *Petite maman*, le 13/06
- Partagez une séance avec votre enfant !
Pour l'achat d'un billet au tarif normal, avec le code « Ma-maman-et-moi » (valable en ligne et à la caisse du cinéma), il-elle sera invité-e !

Envie d'aller plus loin ? Retrouvez tout le cinéma dans le Magazine en ligne du Centre Pompidou en flashant ce code :



Remerciements

Céline Sciamma
Jeanne Loubière | Bénédicte Couvreur, Lilies Films
| Cheryl Dunye | Marion Bonneau et Arnaud Hée,
Cinémathèque du documentaire pour la BPI | Cécile
Hamon, Sylvain Riz, Zaki Zoughlami et toutes
les équipes de la BnF | Peggy Préau et Nicole
Fernandez Ferrer, Centre Simone de Beauvoir |
Roxane Arnold, Pyramide Distribution | Mathilde
Declercq, Haut et Court Distribution | Tandem
Distribution & Gebeka Films | Miguel Armas, Light
Cone | Met Film Studio | Space Time Films | ICAIC
| Archivio Audiovisivo del Movimento Operaio e
Democratico | ETS | Massoumeh Lahidji | François
Minaudier, VOSTAO | Ardèche Images | Inès Abid,
Melissa Kerrad, Yasmine Macalou, La Renverse
| Camille Broussolle, École du Louvre | Lucille
Collard, Alice Perrin, Master création artistique de
l'université de Grenoble | So Mayer

Une rétrospective proposée par les cinémas
du département culture et création du Centre
Pompidou. Responsable : Judith Revault d'Allonnes ;
programmation de la rétrospective : Amélie Galli,
Louise Rinaldi, assistées de Jeanne Loubière ; régie :
Jérôme Fève, Baptiste Coutureau
Avec les spectacles vivants, film au Musée national
d'art moderne, la cinémathèque du documentaire
par la Bpi, et le concours de toutes les équipes du
Centre Pompidou

Suivez-nous !

@CentrePompidou #CentrePompidou



Retrouvez toute la programmation
du Centre Pompidou sur www.centrepompidou.fr

En couverture : © Céline Sciamma
Conception graphique : ZOO, designers graphiques
Maquette : Céline Chip



ratio - e mar
one Archivio

OLTRRE:

ANT

OCK

ST

LK

ALPOPO

IRE

OL